

Le droit rural, par JEAN MEGRET. Un vol., 4½ po. x 7, broché, 128 pages. Collection « Que sais-je? ». — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, Paris, 1969

Volume 46, numéro 2, juillet–septembre 1970

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003907ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003907ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1970). Compte rendu de [*Le droit rural*, par JEAN MEGRET. Un vol., 4½ po. x 7, broché, 128 pages. Collection « Que sais-je? ». — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, Paris, 1969]. *L'Actualité économique*, 46(2), 372–372.
<https://doi.org/10.7202/1003907ar>

estime que la connaissance des données économiques et comptables exposées dans cet ouvrage est nécessaire et suffisante pour permettre l'assimilation de la notion nouvelle de l'intéressement. Cet ouvrage peut servir de point de départ pour tous ceux qui désirent approfondir ces questions et pousser plus loin leurs connaissances.

Le droit rural, par JEAN MEGRET. Un vol., 4½ po. x 7, broché, 128 pages. Collection « Que sais-je ? ». — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, Paris, 1969.

La première partie de ce livre porte sur l'organisation administrative et professionnelle de l'agriculture et la deuxième partie, sur l'exploitation agricole et ses structures de développement. L'auteur distingue entre l'agriculture économique, de progrès, et l'agriculture sociale, de subsistance. Il conclut en disant que les protections juridiques dont l'agriculture bénéficie doivent être refusées à l'agriculture de la première catégorie puisqu'elle n'a besoin que de travailler comme les industriels et les commerçants et que, à cause de son ambition et de son dynamisme, elle peut se sauver et sans doute aider à sauver l'autre, c'est-à-dire l'agriculture sociale.

La nef des fous. Université 1968, par GEORGES GUSDORF. Un vol., 5¼ po. x 8, broché, 214 pages. — LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, Québec, 1969.

Professeur à l'Université de Strasbourg, et professeur invité à l'Université Laval de Québec, l'auteur discute, dans cet ouvrage, de la crise française de mai-juin 1968 et des répercussions qu'elle a eues sur l'université. Il traite des professeurs, des étudiants, de la contestation, de la liberté, de la violence et des réformes nécessaires pour que l'université réponde aux besoins de la société.

Les associations populaires de consommation, de production et de crédit, par LÉON WALRAS. Un vol., 6¼ po. x 8½, broché, 223 pages. — EDIZIONI BIZZARRI, 1969.

Ce volume est la reproduction de la première édition parue en 1865. Il s'agit de leçons publiques faites à Paris en janvier et février de cette même année. L'auteur y expose ses idées sur les points les plus essentiels au développement du mouvement coopératif. Les deux premières leçons portent respectivement sur le principe économique et l'organisation financière des associations populaires. Quant à la troisième leçon, elle s'intéresse à l'application du principe des associations populaires en France et à Paris. L'ouvrage se termine par l'exposé des statuts de deux sociétés alors existantes.